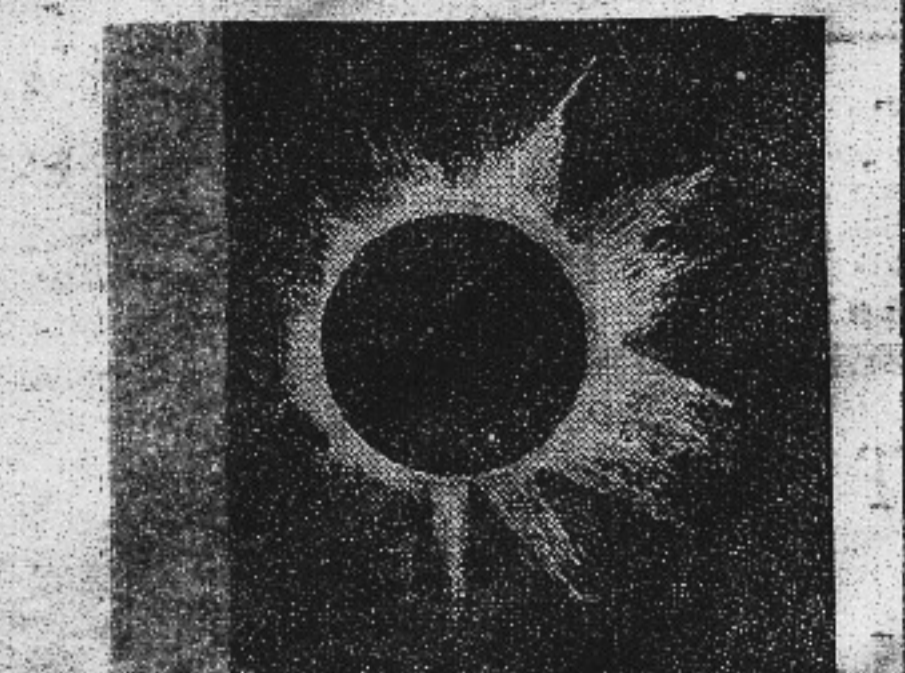


phère sera jaune rougeâtre. En même temps il deviendra plus opaque.



Le type de la couronne. — Les rayons chromosphériques s'étendent autour du soleil au-delà de la couronne.

Ceux qui pourront s'installer sur une grande hauteur, dans le voisinage de la ligne où l'éclipse doit être totale...

Autour du soleil

Mais c'est dans le ciel, autour de l'éclipse elle-même que se portera tout l'intérêt du moment.

Avant et pendant le disque de la lune reparaît le disque du soleil nous pourrions apercevoir les parties extérieures qui entourent celui-ci et que son éclat nous empêche de voir en temps ordinaire.

Les savants considèrent aujourd'hui le soleil comme formé de trois parties. Une partie centrale qui forme le disque visible du soleil, c'est la photosphère, très probablement composée de corps volatils incandescents, à la température de 5 à 6.000 degrés.

Autour de la photosphère règne une enveloppe visible seulement au moment des éclipses, la chromosphère, et qui apparaît comme un anneau irrégulier fortement coloré en rouge. Cette chromosphère est formée de gaz légers incandescents tels que l'hydrogène (de nos corps qui constituent l'eau) et de métaux vaporisés : le fer, le magnésium en particulier.

Les protubérances

L'épaisseur de la chromosphère est d'environ 15.000 kilomètres, et ce n'est là que la partie de l'espace des projections colorées que représente notre figure 1. On a calculé que ces sortes d'éruptions s'élevaient quelquefois à près d'un million de kilomètres. Elles sont formées d'hydrogène ou de métaux gazeux. On les appelle les protubérances.

Quelle force les lance à de telles distances avec des vitesses allant jusqu'à 1.000 kilomètres à la seconde ? Nous n'avons pas encore de solution satisfaisante à cette énigme.

Ainsi l'astre auquel nous devons sur terre toute vie, toute force et tout travail, qui nous verse paisiblement sa lumière si douce et si bienfaisante est lui-même, de tous côtés, un fournilon de démons incandescents qui se heurtent parmi les fracs de gigantesques éruptions.

La dernière enveloppe

En dehors de la chromosphère, s'étend une zone nouvelle : la couronne, entourant la photosphère et la chromosphère. C'est une enveloppe qui, à certains moments, à certains moments 500.000 kilom-

tres d'épaisseur, mais qui n'est pas régulière qui se déforme, en envoyant des prolongements en forme de rayons qui ont jusqu'à quatre millions de kilomètres de longueur.

Cette enveloppe est lumineuse. Mais alors que la lumière de la photosphère et de la chromosphère est due à la haute température des corps qui les forment (comme la lumière d'une lampe est due à la haute température d'une flamme), la lumière de la couronne est due très probablement à des phénomènes électriques, elle est de même nature que la lumière qui apparaît dans les ampoules qui servent à la radiographie et qui se produit lorsqu'on élève des gaz raréfiés. On a calculé que dans la couronne il n'y avait pas la cinquième partie de la millième partie d'un milliardième de gramme de matière par kilomètre cube.

Des décharges électriques, de formidables orages partis du soleil, éclairent cette matière raréfiée et nous pourrions voir demain autour de la chromosphère la large zone lumineuse de la couronne qui l'entoure !

Les Obsèques de M. Henri Brisson

Le Conseil des ministres a décidé hier que les obsèques de M. Henri Brisson auraient lieu aux frais de l'Etat vendredi prochain 19 avril, à deux heures. Cette date a été choisie après entente avec la famille et le bureau de la Chambre.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Lundi soir, vers 8 heures, deux familles composées des pères, mères et huit enfants, ont été emmenées par le syndicat des locataires, à la Bourse du Travail. Le bureau du syndicat des terrassiers leur sert provisionnement de loyer.

Les Biens de Ferrer

L'embargo mis sur les biens de Ferrer a été levé le 9 décembre 1911 par le tribunal suprême de guerre et marine, avec des considérations qui prouvent d'une façon indiscutable l'innocence de Ferrer.

La dernière enveloppe

En vertu de ces arrêtés, le Mégariste universel de Ferrer, Lorenzo Portet, a été mis en possession des livres de l'École Moderne ces jours-ci seulement, après des difficultés, tracasseries et chicaneries sans nombre.

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

« S'il faut attendre encore une loi de pitié qui interdise d'embarquer des enfants pour les navigations lointaines, on nous permettra du moins de souhaiter que l'on ne continue pas à presque annihiler leurs espoirs. »

« Ce que de M. Anatole Le Braz, l'écrivain véritable de la Bretagne, nous le relevons dans une courte, poignante, désespérante brochure de notre bon camarade Léon Vignols : Les Petits parias de notre marine marchande et des Pêches. Plus d'une fois, il nous faudra ici la mettre à contribution. »

POUR LES MOUSSES DE TERRE-NEUVE

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

« S'il faut attendre encore une loi de pitié qui interdise d'embarquer des enfants pour les navigations lointaines, on nous permettra du moins de souhaiter que l'on ne continue pas à presque annihiler leurs espoirs. »

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

Le meeting organisé hier par la Société des secours aux réfugiés politiques de Russie pour célébrer la centième d'Alexandre Herzen a obtenu le plus vif succès.

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

La Confédération Générale du Travail et l'Union des Syndicats, dans le but d'accentuer la campagne pour la diminution des heures de travail et la semaine anglaise, viennent de faire paraître deux affiches, appelant les travailleurs à manifester le 1er mai en vue de l'obtention de ces deux revendications essentielles.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Les Biens de Ferrer

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Les Biens de Ferrer

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

Premier Mai

Travailleurs, manifestons, par un chômage général, notre volonté d'obtenir : La diminution du temps de la journée de travail.

PLUS DE MIEUX-ETRE PLUS DE LIBERTÉ

« N'allez pas au travail le mercredi 1er Mai ! Ajoutons que conformément à nos décisions du Comité confédéral, le bureau de la C. G. T. fait actuellement tirer une première affiche Manifeste-Programme, pour la campagne en faveur de la semaine anglaise et de la diminution des heures de travail. »

« Les Bourses et Unions en recevront un certain nombre d'exemplaires, pour être apposés sur les murs des localités de leur région, en même temps que les appels pour la manifestation du Premier Mai. »

« Sont à l'impression : 1° Une affiche illustrée, en couleurs ; 2° Une brochure, également illustrée ; une seconde affiche en couleurs est actuellement en préparation. »

« Affiches et brochures seront prêts d'ici une quinzaine. Pour éviter les retards et les erreurs, nous invitons les organisations à faire des maintenant leurs commandes. »

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

Le meeting organisé hier par la Société des secours aux réfugiés politiques de Russie pour célébrer la centième d'Alexandre Herzen a obtenu le plus vif succès.

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Les Biens de Ferrer

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Les Biens de Ferrer

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

AVANT LE 1er MAI

Deux Affiches de la C. G. T. et de l'Union des Syndicats.

Un Tour de « Cochon » à la Bourse du Travail

Les Biens de Ferrer

Le sort des petits malheureux qui partent pour « la grande pêche ».

Un rapport officiel sur l'installation des goélettes.

Le Centenaire d'Alexandre Herzen

La Grève des Chauffeurs

Aussi bien à Levallois-Perret, Maison des Chauffeurs, rue Cavé, qu'à la Bourse du Travail de Paris, la grève a été acclamée à nouveau dans les deux réunions d'hier.

Dans l'après-midi, une voiture munie de pancartes, dans laquelle avaient pris place un certain nombre de militants, a parcouru les principaux boulevards au milieu de la sympathie générale.

« Le Congrès affirmait que le nombre de ses journaux s'était accru, mais dans les journaux amis du patronat on se garde bien d'en faire l'énumération, et pour cause. »

« Ce qui est certain, c'est que les accidents continuent de plus belle. Ils sont si nombreux que nous ne pouvons les signaler tous. Notons cependant au hasard : »

« Ce matin, vers 8 heures, le fiacre-auto 1007-G. 3 de la Compagnie générale des Voitures, conduit par un jeune, montait le boulevard Magenta pour aller à la gare du Nord, lorsque, arrivé à la hauteur du faubourg Saint-Jacques, il vint se rencontrer avec une voiture de la Compagnie générale et dirigée par un élève-apprenti. Le choc fut assez violent pour que les vitres de devant du fiacre fussent brisées et que le client qui occupait la voiture fut coupé au visage droit. Tamponnement du véhicule de sang-froid du jeune et du nouveau apprenti. »

« La 662-G. 3, montait à toute vitesse le boulevard de Temple, à côté de Pierre Legendre, seller, demeurant 23, rue Moré. Le regard à l'appareil, mais des rétrovisors ont pris son numéro. La justice le recherchera-t-elle ? »

« Cours-à-Raine, en face le Grand Palais, la 863-G. 3, pilotée par un jeune, rentre en collision avec un tramway. L'avant de la voiture est défoncé et une dame qui se trouvait à l'intérieur blessée. »

« Rue de Picpus, à hauteur de la gare d'Orléans, deux clients qui transportent le chargement piquent une tête dans un tas de gravats. »

CONTRE LE LOGEMENT OBER

Par F. LEROUX. L'exemple, 5 centimes ; franco 10 cent. Le cent. 3 fr. franco 3 fr. 50. à la Librairie de l'Humanité, 16, rue du Croissant.

Le lock-out des tailleurs de pierre

La défilé essuyée par les dissidents tailleurs de pierre et ravaliers n'a pas été sans produire d'heureux résultats, même dans le patronat.

« Les entrepreneurs ont senti, en effet, qu'ils ne pouvaient compter sur leurs fautes embauchées pour biter la solidarité syndicale, et plus nombreux que jamais ils accordent la journée de 9 heures. »

« Il en est, il est vrai, qui sur certains chantiers, donnent satisfaction, alors que sur d'autres ils maintiennent encore le lock-out. Cela provient véritablement de la venue de ceux qui travaillent sur ces chantiers. On saura bien les rappeler à leur devoir. »

« Avis important : Les tailleurs de pierre et ravaliers sont informés qu'ils ne doivent s'embaucher que par le moyen d'un permis d'embauche et par leur rôle, conformément aux décisions prises dans les dernières assemblées. »

« Il est rappelé également à tous les camarades que la journée doit commencer le matin à 7 heures et finir le soir à 5 heures. »

« Aujourd'hui, réunion des lock-outs, Maison des Syndicats le 15, 18, rue Combarne, à 9 heures du matin. »

« Réunion de conseil d'administration 60, rue Charlot, à 8 heures et demie du soir. »

Les Tribunaux

UN FILS INDICIEUX. Le 28 août 1911, Mme Catin mère s'en allait chercher son fils à la prison de la Santé où il venait de subir une peine de huit mois de prison pour outrage public à la pudeur.

« Elle ramena le jeune homme à son domicile et celui-ci passa son après-midi à boire dans un café où il se prit de querelle avec un de ses frères. On vint chercher Mme Catin et la malheureuse mère d'émouvoir, mais le fils, déjà ivre, la frappa au visage, lui donna un coup de pied si violent dans le ventre qu'elle tomba à la renverse. Des voisins durent arrêter le forcené qui, renvoyé en correctionnelle, obtint l'acquittement et comparut en liberté pour se réincarner. »

« Après plaidoirie de M. Bourmeil et sur appel de la mère qui supplie, toujours bonne, les juges de lui rendre son enfant, le jury a acquiescé. »

M. DEJEAN ET LES AFFAIRES COLONIALES

Nous avons signalé le curieux procès institué entre M. Lejeune, chargé par une société d'Étude-Chêne de lui faire obtenir l'autorisation d'installer une fabrique d'allumettes, et M. Dejean, directeur de la Petite République.

« M. Dejean, le tribunal a donné gain de cause à son influence moyennant rétrocession. L'autorisation avait été donnée et M. Lejeune avait été payé par la Société. Aussi M. Dejean demandait-il sa part et pour l'obtenir avait-il fait une saisie-arrêt. »

« M. Dejean, il déclare que celui-ci ayant rempli son mandat, les promesses à lui faites doivent être tenues et il valide la saisie-arrêt. »

« Au sujet du succès, parait-il. Tous sachent le travail d'un seul coup pour courir le poteau dans la rue, faire du potin, après quoi ils rentrent à l'atelier comme les écoliers en classe après les récréations. Ils sont déjà sortis et entrés deux ou trois fois et maintenant une moitié est restée dehors tandis que l'autre moitié travaille, et la moitié qui travaille a donné gain de cause à la fin de la semaine ! Non, de nous croiser, cela augmentera l'émoussement le salaire, et on obtenait toujours quelque chose. Il n'y a pas à dire, nous sommes les hussards et n'avons pas mieux à faire que de nous incliner. Et maintenant, ils vont perdre le salaire de la semaine entière ! »

« Ne sachant plus que faire, les ouvriers restaient là, regardant machinalement vers les fenêtres des bureaux d'où leur venaient d'ordinaire toutes les décisions. De temps à autre, un soubresaut impatient, secouait leur coube et ils tendaient des regards menaçants vers les fenêtres et exigeaient leur paie en termes pressants. »

« Il nous restait le salaire que nous avions honnêtement gagné, le travail n'arrêtait pas. Voilà qui est du propre ! L'homme et la femme et les gosses vont attendre à la maison, et le samedi après-midi par-dessus le marché ! Le requin ! Il leur arrache le pain de la bouche ! Monsieur le patron ne voudrait-il pas nous accorder un mot que nous pourrions rapporter aux hussards, rien qu'un tout petit salut. Car sans cela ils devront se coucher sans manger. »

« Puis ils firent, d'un mauvais rire menaçant, crocheter sur le toit et tournèrent de nouveau leurs visages décomposés vers les fenêtres des bureaux. »

« Les propositions les plus diverses pleuvaient sur eux, et ils n'en étaient pas plus avancés. »

FEUILLETON DU 17 AVRIL 1912. Pellé le Conquérant. PAR ANDERSEN NEXCE. LA GRANDE LUTTE. Au fond humide du puits, les enfants grouillaient, tout à l'ardeur du jeu. Ils s'accrochaient aux balustrades de bois, et, en fredonnant, une tartine à la main, faisaient le tour des poutres qui supportaient les balcons ou bien glissaient sur le dallage poli de la cour, au grand dommage de leurs fonds de culottes. L'air était froid et humide comme dans un puits véritable, il avait depuis longtemps éraillé les jeunes visages, mais par le couloir qui communiquait avec la ruelle, de chaudes bouffées imprégnées des effluves d'arbres en fleurs arrivaient de la campagne proche.

bas on promenait le regard par le puits étroit jusqu'au ciel qui flottait lumineux tout là-haut, et qu'on le baissait brusquement, alors il faisait simplement noir comme dans un four. Et dans les ténèbres brillait des couronnes jaunes et bleues. Au d'ordinaire se trouvait la boîte aux ordures et les cabinets. Le flot magnifique des couleurs devant l'œil représentait le voyage en loim vers le pays du bonheur à la recherche de choses indicibles.

les grands bourgeois de la ville. Et la fille de ce marchand d'habits avait filé de ce trou jusqu'à Saint-Petersbourg, où elle était presque grand-duchesse. Un troisième étage, le canari de Hanné avait sa cage accrochée sous l'avent, et il chantait, le bec tourné vers l'espace en feu au-dessus de lui.

Sans sa petite moustache et sa haute stature, on eût pu prendre Pellé pour un enfant. Ses grandes oreilles avaient du subtil maintien, ses yeux bleus semblaient prendre tout argent comptant, une petite lueur, cependant, laissait parfois deviner qu'il n'était pas toujours dupe. Et une chevelure porte-bonheur lui descendait, dorée, le long de la nuque.

Le malheur était qu'on oubliais si facilement les conseils de la conspéction. Il chemina le long du canal. Les vieilles estacades, les canotiers et les magasins d'entrepot, avec leurs grandes lucarnes et leurs poutres gringolantes, lui rappelaient le pays natal. Parfois, des cabotiers de son pays venaient décharger des poteries et du poisson, et il allait alors aux nouvelles. Le courage d'écrire lui manquait, car quels succès aurait-il pu raconter ? C'était tout juste s'il avait réussi à se tirer d'affaire, et il devait toujours à un brave homme du village la somme qui lui avait permis de venir chercher fortune à la capitale.

« Ce qui est certain, c'est que les accidents continuent de plus belle. Ils sont si nombreux que nous ne pouvons les signaler tous. Notons cependant au hasard : »